
« UN INSTRUMENT DE TA PAIX »



Avec quelle émotion, le dimanche 23 février 1997, j'entendis les jeunes de la paroisse St-Thomas d'Aquin de Plaster Rock, réciter pendant leur cours de catéchèse dominicale, la prière attribuée à saint François d'Assise : « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix ». En quelques secondes, m'étaient rappelées les 75 années de présence franciscaine dans la zone pastorale de Victoria-Sud. Si les Pères Eudistes ont été les premiers prêtres à résider sur ce territoire, ils furent suivis de prêtres diocésains, de membres de l'Institut Voluntas Dei, mais principalement par les pères et les frères franciscains.

ZONE DE VICTORIA-SUD

En effet, c'est en 1921, que les Franciscains arrivent à Maliseet et qu'ils commencent, à la demande de Mgr Patrice-Alexandre Chiasson, évêque de Chatham (1920-1938) et ensuite de Bathurst (1938-1944), à s'occuper des diverses missions érigées sur la Tobique et les environs. Au long de ces années, il y eut jusqu'à dix églises dans cette zone pastorale et on y compta jusqu'à huit prêtres. L'église de Bairdsville, située au sud de Perth-Andover, avait été achetée des Méthodistes en 1934; elle fut fermée au culte en 1977 et vendue en juin 1980. L'église de Red Rapids, fondée en 1885 et reconstruite en 1931, fut fermée en 1992. Présentement, en 1997, il existe huit paroisses regroupant une population d'environ 3 500 personnes. On y retrouve deux prêtres résidants, le père Léo Grégoire, curé de Maliseet, de Perth-Andover et d'Aroostook et célébrant à St. Thomas d'Aquin, et le père Curtis Sappier, administrateur de la paroisse de St. Patrick de Limestone Siding et de celle de St. Joseph de Tilley. Le père Frédéric Poitras de Grand-Sault se rend chaque dimanche célébrer la messe à Blue Bell et à Anderson Road.

AROOSTOOK: « RIVIÈRE BRILLANTE »

Le samedi 22 février, j'avais la joie d'effectuer ma visite pastorale à la paroisse de Notre-Dame-de-la-Merci à Aroostook : la population catholique est de 167 personnes. Après avoir rencontré les membres du Conseil paroissial de pastorale, j'ai rendu visite à quelques familles, comptant des personnes âgées ou malades. Après le souper communautaire, ce fut la célébration dominicale de la messe, à la fin de laquelle l'on souligna les 40 ans de service de l'organiste. C'est en 1926 que la paroisse y fut érigée. En 1935, un monastère était officiellement ouvert: la communauté franciscaine vint alors s'y loger. De ce monastère, elle pouvait rayonner en desservant l'ensemble des missions. Les derniers Franciscains ont quitté Aroostook en 1986 et, à l'automne 1990, le monastère fut démoli. Mais jamais l'on ne pourra oublier tout ce que ces pères et ces frères ont semé au coeur de ce coin de pays. À l'occasion du 50^e anniversaire du Diocèse d'Edmundston, Père Léo Grégoire et Mme Teresa Madore de la paroisse d'Anderson Road, ont rédigé un livre relatant la merveilleuse présence franciscaine, pendant 75 ans au beau pays de la Tobique où aurait été fort à l'aise saint François d'Assise tant la nature, avec ses eaux, ses vallées et ses bois, y est de toute beauté. Si Aroostook était autrefois une importante jonction ferroviaire où étaient transigés bois et patates, le village attire aujourd'hui un bon nombre de touristes et des adeptes d'un golf international. Fiers de leur paroisse toujours accueillante, les gens d'Aroostook ont su conserver leur église, signe majeur de leur foi. Généreux bénévoles, ils ont su relever, avec leur pasteur, les défis d'une communauté vivante et fraternelle. Selon les recherches du Père Léo Grégoire, le mot « Aroostook » signifie « Rivière brillante », ce qui dit long sur la richesse de ce milieu.

PLASTER ROCK

Selon le Guide touristique du Nouveau-Brunswick, Plaster Rock constitue la Porte des hauts Plateaux du Nord qui donne accès à des activités sportives en grande nature. C'est le royaume des pourvoiries, le paradis des chasseurs à la recherche du cerf de Virginie et des pêcheurs désireux du faineux saumon de l'Atlantique et de la truite. Principal affluent du Fleuve Saint-Jean, la Tobique offre une voie de canotage de 137 kilomètres. Les eaux vertes de la rivière qui traversent des collines de gypse rouge ont donné le nom au village. L'activité économique repose sur l'agriculture et l'exploitation du bois, dont le principal employeur est Fraser. C'est en 1904 que les pères Eudistes ouvrent cette paroisse qui sera par la suite desservie par le père Frédéric Ryan, les pères Franciscains, le père Louis Daigle et les membres des Voluntas Dei. La population actuelle de Plaster Rock est de 1 200 personnes dont 385 catholiques. Mr Harold Short-Evans est l'administrateur pastoral de la paroisse; il travaille en relation étroite avec le conseil paroissial de pastorale.

TOURNÉS VERS L'AVENIR

C'est donc le dimanche 23 février 1997 que je visitais de manière intensive cette vaillante communauté. Après la célébration de la messe et de la confirmation, j'ai pu visiter les différentes classes de catéchèse : une importante initiative qui peut inspirer plusieurs communautés francophones. Après le repas communautaire, j'ai pu échanger avec les membres du conseil paroissial de pastorale, principalement sur la situation des pauvres dans le milieu et les prévisions pastorales d'ici les cinq prochaines années. Après une visite au Moulin Fraser, j'ai pu me rendre visiter quelques résidents du Manoir. Un repas oecuménique regroupait en toute fraternité des ministres d'autres dénominations religieuses et leurs épouses. Il est important de souligner la qualité de ces relations oecuméniques au fil des jours ainsi que la prise en charge par les laïques de plusieurs fonctions dans la communauté.

UNE PRIÈRE TOUJOURS NEUVE

Les diverses situations nouvelles nous invitent plus que jamais à être des instruments de paix dans les domaines familiaux, sociaux, religieux, économiques et politiques. Pas n'importe quelle paix : instruments de la paix de Jésus, basée sur la justice, la vérité, la liberté et l'amour. Comme le rappelait un jeune : « God puts the wind in our sails ». « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. Là où est la haine, que je mette l'amour. Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union. Là où est l'erreur, que je mette la vérité. Là où est le doute, que je mette la foi. Là où est le désespoir, que je mette l'espérance. Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière. Là où est la tristesse, que je mette la joie. » De tout coeur je remercie tous ceux et celles qui m'ont permis de réaliser une telle visite. Bon carême! Bonne semaine.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (19 mars 1997)